

## Sommaire du Bulletin

- 1) GYCA dans le monde
- 2) Dernières nouvelles concernant le cahier des charges à l'intention des adultes présentés par les jeunes
- 3) Les jeunes lors du Congrès international sur le SIDA dans la région d'Asie et du Pacifique
- 4) Profils du Partenariat Oxfam-Jeunesse
- 5) Vivre Positivement

**Le Global Youth Coalition on HIV/AIDS (GYCA) est une alliance internationale de plus de 3000 jeunes qui oeuvrent ensemble en vue de mettre fin à la propagation du VIH/SIDA dans 150 pays. Ce rassemblement bénéficie de l'appui de la FNUAP et de l'ONUSIDA.**

### GYCA dans le monde !

**Combattre le SIDA lors de la Journée internationale de la jeunesse en Inde !**



*Membres de Yahaan distribuent l'information*

Par Himakshi Piplani, Point Focal National GYCA, Inde.

« Les jeunes peuvent faire la différence dans la lutte contre le VIH » était le message de la jeunesse à Pune, en Inde, lors de la Journée internationale de la jeunesse. Avec un nouveau cas enregistré toutes les 7 secondes dans le pays, et les jeunes indiens représentant près de 10% de la population mondiale, il est absolument nécessaire que cette jeunesse joue un rôle majeur dans la lutte contre la propagation de la maladie. YAHAAN Youth Action, un réseau V pr IH/SIDA, en collaboration avec des organisations de jeunes tels que

AIIESEC Pune et Rotact ont menés des activités divertissantes, pleines de réflexion et interactives sur la sensibilisation en matière de VIH.

Cette coalition a diffusé des informations sur la transmission et la prévention du VIH, démystifier les mythes et les idées fausses sur le VIH grâce à des exposés, des communiqués d'intérêt public, des circulaires, des jeux-concours. Les amateurs de cinémas ont été bombardés par des informations sur le VIH à travers les haut-parleurs dans les foyers de spectateurs et ils ont également reçu des paquets contenant un ruban rouge, un éservatif et des instructions sur son utilisation. Des jeunes volontaires ont présenté un court spectacle intitulé The Stigma Chakra qui montrait comment le silence, l'ignorance, la peur, la honte et la discrimination contribuent à la propagation du VIH au sein de la communauté. Un étendard géant sur lequel on pouvait lire « No sex education please, this is Maharashtra » a donné l'occasion aux enseignants et aux parents d'échanger sur l'interdiction de l'éducation sexuelle à Pune. Enfin, tout le monde a été invité à joindre la lutte contre le VIH en adhérant à *The 10 Campaign*: une simple campagne d'information sur la transmission du VIH ainsi qu'un appel à tous les participants de partager leur connaissance avec 10 autres personnes. Plusieurs personnes ont reçu le message et plus de 1000 jeunes se sont inscrits pour participer activement dans la campagne *Wake Up Pune*.

### GYCA au Rwanda

Au Rwanda, Jean Paul Disingize, point focal pour la région d'Afrique Centrale a été invité à former des jeunes pendant une formation de trois jours en août dans la province du sud du Rwanda. Cette initiative était organisée par le projet Rwanda Village Concept. La formation couvrait plusieurs aspects, à savoir, le rôle des jeunes face aux violences sexuelles et basées sur le genre, la vulnérabilité des jeunes à l'infection par VIH, la santé reproductive, communication en faveur d'un changement de comportement et le counseling et dépistage volontaire. Avant la fin de la formation, les participants ont eux-mêmes accepté de faire le VCT. Les élèves présents lors de cette formation étaient des membres des clubs AntiSIDA de leurs écoles. 28 écoles secondaires ont participé dans la formation, chacune ayant envoyé comme représentants, un garçon et une fille.

Dans sa présentation, Claude a partagé ses informations sur GYCA, y compris comment cette alliance est née, ses objectifs et pourquoi il est important de faire face aux problèmes des jeunes. Afin d'apporter son soutien aux nouveaux éducateurs, Claude a présenté les différentes sources d'information et de documentation que l'on peut

trouver en ligne. Les participants peuvent utiliser ces données pour partager leurs connaissances avec leurs pairs dans les écoles. Claude a également présidé une discussion intéressante concernant les jeunes, l'argent et la sexualité avec une attention toute particulière sur les adultes qui donnent de l'argent aux jeunes en échange de faveurs sexuelles. Il s'agit ici du même thème choisi par la Première Dame du pays dans sa campagne de lutte contre le SIDA: "Les adultes contaminent nos enfants: Osez en parler!"

## GYCA Tanzanie

En mai, Yahya Pori et d'autres membres de GYCA en Tanzanie ont eu leur première rencontre GYCA pendant laquelle ils ont décidé d'organiser un forum avec la commission tanzanienne pour le SIDA (TACAIDS), en vue de trouver la voie pour que la jeunesse GYCA participe aux programmes TACAIDS. Depuis cette réunion, ils ont régulièrement rencontré TACAIDS afin de créer des opportunités de collaboration. GYCA-Tanzanie a créé un système pour leur représentant régionaux mettent en place et coordonne des activités dans leur région respective : pour le moment, des membres originaire d'Arusha, Mara, Tanga, Morogoro et Kagera se sont portés volontaires pour représenter leur région.

En août, Yahya a également participé dans une table ronde dont les discussions portaient sur la commémoration de la Journée internationale de la jeunesse du 12 août 2007. La rencontre était organisée par le Forum tanzanien pour le développement de la jeunesse (Tanzania Development Forum for Youth), Tanzania Youth Visions Associations et les bureaux locaux de la Banque Mondiale. Les membres GYCA-Tanzanie pensent déjà activement au moyen de participer aux célébrations de la Journée nationale de la jeunesse et la journée mondiale du SIDA.

## Des membres persévérants de GYCA continue de contacter les personnes engagées dans le monde entier

Ainsi que mentionné dans le dernier "Youth Awake" bulletin, des membres GYCA envoient des emails, appellent et organisent des réunions avec des adultes qui se sont engagés vis à vis de la jeunesse lors de la Journée Mondiale du SIDA l'été dernier. Même si certains des adultes sont réceptifs à travers des descriptions détaillées de leur travail, d'autres présentent sont plus difficiles et requièrent plusieurs tentatives de contact avant qu'ils ne répondent. A ce jour, seul 15% des personnes qui ont pris des engagements ont répondu. Ceci montre l'urgence nécessaire pour les décideurs

d'être responsable de leurs promesses pour aborder le problème de la vulnérabilité des jeunes au VIH. De plus, l'absence de réponse a été aggravée par des difficultés logistiques avec des emails illisibles ou qui ne sont plus valables. De surcroît, certains des adultes qui se sont engagés sont passés à d'autres organisations, ce qui nous pousse à effectuer un travail de détective sur l'Internet afin de les retrouver.

Toutefois, plusieurs réponses reçues ont été encourageantes. En Ouganda, le Docteur Maria Nannyonga Musoke, qui travaille au Centre d'hébergement de Nsambya, s'était engagée à « impliquer les adolescents positifs dans notre programme sur les activités de prévention, surtout ceux qui vont aider les jeunes qui quittent et retournent à l'école à se prémunir contre le SIDA ». L'engagement a été rempli puisque actuellement elle soutient un club pour jeunes séropositifs appelé « The Unique Sisters » qui organise des rencontres mensuelles et compose des poèmes et des chansons contenant différents messages de prévention à l'intention des autres jeunes.



Mary Robinson, directeur de Realizing Rights, prendre l'engagement à le Bureau d'Engagement d'Adulte-Jeunesse ce dernier Août.

Le manque de financement a été une contrainte dans l'exécution des engagements pour les petites organisations, une situation familière pour beaucoup d'activistes communautaires. Par exemple, Gbolahan Olubowale qui travaille au Centre Nigérian pour le développement et la santé dans le monde rural s'était engagé à « augmenter proportionnellement les services de mon organisations orientés vers les jeunes dans les zones rurales du sud-ouest du Nigéria afin de couvrir les jeunes en situation de risque ». Avec son organisation, il a mené une série de formation sur la prévention du VIH, l'atténuation des impacts, les VCT et sur la prise en charge et le soutien, à l'intention des étudiants du Ibadan Polytechnic, au campus Saki Satellite. Gbolahan organise activement des collectes de fonds pour élargir ces projets mais il rencontre des difficultés pour trouver des

financements. D'où la nécessité d'augmenter proportionnellement les engagements pris pour financer les programmes VIH orientés vers la jeunesse.

D'autres organisations ont répondu qu'ils étaient sur la bonne voie pour changer leurs promesses en réalité. Monsieur Mats Ahnlund, Directeur des Opérations et Conférence à l'International Aids Society (IAS), a réagi par rapport à l'engagement pris par l'ancien représentant d'IAS, Madame Helene Gayle, qui s'était engagé à « oeuvrer pour que les jeunes soient pleinement intégrés dans la planification et la participation à la conférence internationale ». Il nous a informé que « dans la planification que nous avons fait, nous nous sommes assurés pour que la jeunesse soit représentée dans les différents comités qui seront créés lors de la conférence » citant les noms de jeunes (dont des membres GYCA nommés par le staff de l'organisation) qui sont représentés dans plusieurs comités de programme. Mats Ahnlund nous a confié que IAS « a prévu de nouvelles voies pour souligner le rôle des jeunes et faciliter leur participation », avec entre autres, « des frais d'inscription revus à la baisse pour les jeunes, la possibilité de bourses pour les jeunes enquêteurs, une récompense spéciale pour ces jeunes qui serait accordée lors de la conférence, et enfin un programme orienté vers la jeunesse ».

Nous espérons recevoir d'autres réponses positives. Afin de parer à cette pandémie, les adultes doivent concrétiser leurs promesses et prendre leurs responsabilités dans les engagements qu'ils ont pris vis-à-vis de la jeunesse.

## Les jeunes lors du Congrès international sur le sida dans la région d'Asie et du Pacifique

Les points focaux régionaux et nationaux de GYCA, son personnel et ses membres étaient pleinement présents au 8ème Congrès international sur le sida dans la région d'Asie et du Pacifique (ICAAP) qui s'est tenue à Colombo, au Sri Lanka du 19 au 23 août 2007. Le comité jeunesse du ICAAP a intelligemment convoqué une réunion d'une journée pour environ 40 jeunes participants. Le Forum jeunesse régional Asie-Pacifique a organisé des ateliers de renforcement des capacités et des séminaires éducatifs, sur des thèmes allant des connaissances de base sur le VIH aux technologies de l'information et de la communication pour davantage de coopération dans la lutte contre le VIH/SIDA.

Tsutomu Nemoto, GYCA RFP pour l'Asie-Pacifique ; et Alischa Ross, GYCA NFP pour l'Australie, ont tous deux présidés les sessions de préconférence. Pendant le ICAAP,

un pavillon jeunesse situé dans le village Asie-Pacifique accueilli des sessions dirigées par des jeunes pendant toute la journée. Ce pavillon a également servi de plateforme pour que les jeunes puissent se réunir et élaborer des stratégies sur leur participation dans la conférence. Ari Yuda Laksmana, GYCA NFP pour l'Indonésie, a fait un exposé sur « L'éducation par les contacts entre les personnes. Belles histoires de succès en provenance d'Indonésie ».

Malgré le succès des préconférences et des pavillons jeunesse, le rôle des jeunes n'a pas été mis en relief lors des plénières et des symposiums majeurs. Et en dépit des promesses selon lesquelles une jeune personne aurait l'occasion de parler au nom des jeunes participants lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, les organisateurs nous ont informé à la dernière minute que cela ne serait pas possible. Lorsque les jeunes participants ont appris un jour avant la cérémonie de clôture qu'ils ne pourraient pas s'exprimer, une équipe composée de jeunes de la région Asie-Pacifique (y compris des membres et staff de GYCA) s'est adressée aux décideurs en leur enjoignant de respecter leur promesse d'inclure un jeune choisi par ses pairs lors de la cérémonie de clôture.

Après plusieurs heures de négociations intenses, les organisateurs ont accordé cinq minutes à un jeune intervenant afin qu'il s'adresse à toute l'assemblée de l'ICAAP. Lors de la dernière journée de la conférence, le point focal GYCA en Indonésie, Ari Yuda Laksmana, a fait une déclaration rédigée par des jeunes du Sri Lanka, de l'Indonésie, d'Inde, d'Australie, PNG, du Japon et de Global Youth Coalition on HIV/AIDS. Ci-dessous, des extraits de son discours enthousiasmant qui a attiré l'attention de nombreux médias et déclenché des applaudissements de l'auditoire.



GYCA membre Frika Chia parcourt le discours d'Ari avant la fin de cérémonie d'ICAAP.

## **Extraits de la déclaration des jeunes lors de l'ICAAP (le texte complet est disponible sur [www:youthaidcoalition.org](http://www.youthaidcoalition.org))**

Mesdames et Messieurs, Bonjour. Au nom de tous les jeunes qui ont participé au forum jeunesse, je souhaiterais faire une déclaration. J'aimerais demander à tous les jeunes présents qui ont participé au forum jeunesse du 8ème Congrès international sur le sida dans la région d'Asie et du Pacifique de se lever et rester debout pendant mes observations.

A ceux parmi vous qui êtes assis, j'ai une question à vous poser: A quoi ressemble un monde sans SIDA? Toutes les personnes qui sont debout sont nées après la pandémie. Nous ne connaissons pas de monde sans SIDA. Nous faisons déjà face à la pandémie à notre façon. Nous dirigeons des programmes, nous éduquons les pairs, nous plaidons pour l'unité et le changement social dans cette lutte dans le monde entier. La valeur de notre action doit être reconnue comme nécessaire et généralisée.

Nous vous recommandons fortement de commencer à nous considérer comme des partenaires égaux dans la lutte contre le VIH/SIDA et d'aller au-delà de la rhétorique de la participation des jeunes en finançant des activités initiés par les jeunes, en vous engageant dans un véritable partenariat adultes-jeunes et en intégrant les jeunes dans l'élaboration des politiques qui touchent leurs vies. Nous avons donc exposé systématiquement les étapes concrètes à prendre en considération pour que le prochain ICAAP, qui se déroulera dans mon pays l'Indonésie, développe le processus qui a débuté ici pendant les deux prochaines années et au-delà.

Regardez autour de vous, qu'est ce que cela vous dit sur la participation des jeunes au Congrès? Malgré le fait que nous représentons plus de la moitié des nouvelles infections, parmi les 19 intervenants lors des plénières ICAAP, seule UNE personne était un jeune venu parler des problèmes des jeunes. Pour toutes les questions concernant les jeunes dans la région et dans le monde entier, nous avons eu UNE opportunité de nous à vous adresser de manière significative : moi entraîné de vous parler maintenant. Nous avons eu une seule journée avant le congrès pour discuter, délibérer et élaborer des stratégies sur les problèmes des jeunes dans les pays représentés ici.

Nous sommes fermement opposés à la marginalisation lors des panels, relégués à des sessions abstraites et à des rôles d'affichage ainsi qu'au manque de financement pour l'exécution de nos initiatives.

Nous formulons le souhait que lors du prochain ICAAP, nous n'aurons pas à soulever les mêmes problèmes que nous sommes de répéter maintes et maintes fois. Nous sommes tous conscient qu'il faut un CHANGEMENT majeur dans la manière dont nous agissons vis-à-vis du SIDA dans notre région. Beaucoup de personnes pensent que QUELQU'UN s'occupe des besoins et des réoccupations des jeunes et leur participation; C'est ce que je pensais jusqu'à ce que la réalité me frappe en face. Des solutions constructives pour s'assurer que le dynamisme et le succès des 3 forums jeunesse ICAAP précédent de Melbourne, Kobe et aujourd'hui Colombo soient durables et élargis ont été discutées avec les organisateurs principaux de la conférence.

Nous fournirons tous les efforts nécessaires pour faire en sorte qu'une structure claire pour la planification, la mise en place et l'organisation des futurs forums et programmes jeunesse de l'ICAAP soit exécuté et soutenu avec la participation pleine et entière des partenaires ICAAP. Nous espérons que vous serez présents; on sera là, on vous attendra.

C'est notre espoir qu'un jour, lorsque l'on demandera à la jeunesse dans cette assemblée de se lever, ils seront ceux qui auront connus un monde sans SIDA.

A bientôt à Bali.

## **Meilleures pratiques: Profils du Partenariat Oxfam-Jeunesse, Troisième Partie**

### ***National Union of Eritrean Youth and Students (NUEYS), Érythrée: Partenaires essentiels dans le projet national du gouvernement de lutte contre le VIH/SIDA***

The *National Union of Eritrean Youth and Students (NUEYS)* une ONG dirigée par et pour des jeunes (totalisant plus de 135.000 membres dans toute l'Érythrée) a été invité à être membre du Comité technique national du gouvernement sur le VIH/SIDA, la malaria, les MST et la Tuberculose (HAMSET). Pendant les cinq années de ce projet, le rôle de NUEY consistait à travailler avec les communautés afin de construire sur les mécanismes existants et promouvoir un comportement sain et sauf et encourager les groupes de jeunes dans les communautés à la base à planifier et organiser des projets communautaires.

Les problèmes abordés dans ce projet comprennent le manque d'information sur la disponibilité et l'utilisation des préservatifs masculin et féminin, la nécessité d'une

conscientisation par les pairs, les besoins spécifiques pour un travail de proximité dans les zones rurales, formation des jeunes sur la prise en charge et le soutien aux personnes vivant avec le VIH, et les requêtes pour un accès privé et anonyme à l'information et aux conseils concernant le VIH/SIDA et la santé reproductive/sexuelle. NUEYS a mis en place 10 centres jeunes (sept fournissent des services de santé). Chaque centre offre services de soins généraux et de santé reproductive, des activités de sports, des services cliniques et de counselling, fourniture de préservatifs, formation en éducation par les pairs et des programmes de proximité dans les communautés et les écoles sur le VIH/SIDA/MST.

Les médias ont également joué un rôle avec la diffusion de 90 émissions radiophoniques entre 2002 et 2005, une couverture médiatique de grande envergure avec des poèmes, chansons et jeu de rôles diffusés sur la télévision nationale, un film sur le VIH/SIDA et des articles/publicités dans la revue « Youth » de NUEYS. D'autres approches comprenaient trios descentes sur terrain dans les zones régionales avec quatre unités audio-visuelles mobiles qui ont été utilisés pour conscientiser les populations. Ces unités ont conduit une moyenne de 180 campagnes de proximité depuis janvier 2002 et ont ciblés plus de 1.2 millions de personnes dans tout le pays.



*Membres des NUEYS dans un rallye*

Parmi ces efforts éducatifs, on compte un module de formation offert à plus de 150 jeunes sur la prise en charge et le soutien ; un numéro d'urgence pour le counselling en vue d'aborder les besoins des jeunes pour un accès à des services confidentiels concernant leur santé sexuelle ; plusieurs formations avec des jeunes sur le VIH/SIDA et l'éducation par les pairs. Lors de ces sessions, plus de 300 jeunes résidant dans des communautés modèles ont amélioré leurs connaissances et compétences. Douze clubs de counselling et de HAMSET ont été mis en place où des éducateurs au pair formés ont offert des conseils à leurs homologues sur le VIH/SIDA et autres maladies

HAMSET ; A cette fin, ils ont utilisés du matériel d'information, d'éducation et de communication.

Des ressources significatives étaient nécessaires pour la conduite des campagnes, l'impression du matériel de conscientisation, l'équipement etc. Toutefois, les ressources qui ont assurés ces campagnes étaient les jeunes eux-mêmes qui se sont portés volontaires. NUEYS a également profité des medias de masse (TV et radio) ainsi que sa revue « Youth ». Les unités audio-visuelles utilisées dans les campagnes de proximité se sont avérées très utiles quand il s'agissait de conscientiser dans les zones rurales où la technologie des médias n'est pas disponible et l'analphabétisme est répandu.

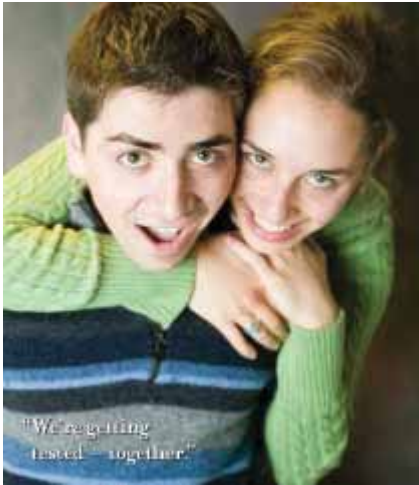
La bureaucratie omniprésente a rendu complexe le processus d'approbation du financement et cette situation créait des délais dans la mise en œuvre des activités. Un des pièges rencontrés par NUEYS était le taux de rotation élevé parmi son personnel. NUEYS a appris qu'il était essentiel d'inclure le volet tuberculose dans les campagnes de sensibilisation VIH/SIDA et qu'il faut étendre ses efforts actuels pour inclure les jeunes travailleurs du sexe et les jeunes dans l'armée.

### ***Duke University, USA: Donner un visage humain au SIDA***

Selon le Center for Disease Control aux US, 1 étudiant sur 500 est séropositif. Et malgré cela, le VIH/SIDA demeure un sujet tabou dont on discute rarement sur les campus. Afin de faire face à ce problème, un groupe d'étudiants ont eu l'idée de prendre des photos des camarades et professeurs qui ont fait du VIH un sujet important sur le campus; la photographie de portrait a été choisie car il s'agissait de la méthode la plus accrocheuse et la plus abordable. Le projet débuta par le recrutement d'étudiants volontaires (à travers le programme Student Health Peer Education) et d'un membre de la faculté (qui enseigne un cours d'initiation au SIDA) afin de prendre leurs photos. Chaque portrait comportait une légende décrivant comment l'individu a fait du SIDA un combat personnel. Les portraits comprenaient des gens de tous les horizons (nationalité, genre et occupation) afin de montrer la nature variée de la maladie.

Toutes les photos ont été prises électroniquement et imprimées au campus pour minimiser les coûts. Les épreuves ont été collées sur des panneaux d'affichage et plantés sur le terrain adjacent à l'arrêt bus principal du campus lors de la Journée mondiale sur le sida, en 2005. Des épreuves de tailles réduites ont été collées sur tous les tableaux d'affichage du campus, des kiosques et des dortoirs.

Une annonce en pleine page avec un choix de portraits a été publiée dans *The Chronicle*, un journal étudiant. Le coût estimatif du projet, y compris l'annonce, a été moins de 200 US \$.



« Nous faisons le test – ensemble! » un des photos du projet de Université Duke.

Cette nouvelle approche en matière de diffusion d'information sur le VIH/SIDA est accrocheuse, économique et peut être reproduite dans d'autres environnements. L'approche de Duke humanise la maladie mais également réduit la croyance des jeunes américains selon laquelle ils sont invulnérables par rapport à la contamination.

### **Initiative d'autosuffisance pour tous les Orphelins : "Teach Them How to Catch the Fish"**

En septembre 1999, un groupe de jeunes étudiants s'est retrouvé à un centre communautaire local pour partager leurs expériences et identifier les solutions qui marchent pour prendre soin des orphelins et des enfants en situation de vulnérabilité (OVCs). Les jeunes présents ont parlé des personnalités modèles qu'ils ont vu dans leurs communautés, souligné la nécessité pour des solutions communautaires en termes de prise en charge et ont débuté la planification de leur propre projet pour soutenir les OVCs. Plus spécifiquement, ils espéraient offrir les besoins de base, augmenter leur capacité d'autosuffisance à travers des projets générateurs de revenus et outiller les OVC avec les connaissances et techniques essentielles.

Ils ont de nouveau insisté sur la nécessité de soutenir les OVC dans leur communauté respective avec la pleine et entière participation de la communauté. Un enfant qui a perdu ses parents a besoin d'un abri, de nourriture, de vêtements, de soins de santé, d'éducation, un accès à l'information sur la santé reproductive et une période pour

se faire des amis afin de réduire le stress occasionné par la perte de membres de sa famille. Un programme complet offre un soutien psychologique aux OVC à travers des structures de loisirs disponibles dans leur communauté et renforce les relations avec d'autres projets similaires grâce à un plaidoyer, une mise en place de réseau et le renforcement des partenariats. Ce programme comprend également une composante recherche participative qui vise à réunir des informations utiles et à réveiller l'intérêt de la communauté car elle peut être d'une grande utilité dans la mise en œuvre des projets.

Pour mener ce projet, il était nécessaire d'avoir des compétences en matière de projets générateurs de revenus, en facilitation, leadership et en éducation physique et sportive (football, netball et volleyball). L'infrastructure et l'équipement comprenaient un lieu de rencontre qui peut contenir 30 personnes afin d'accueillir les membres ou les participants à des ateliers, réunions et autres événements ainsi qu'une petite indemnité pour les volontaires qui se sacrifient pour le projet. Le projet a élaboré des brochures qui expliquent chaque composante du programme OVC. Le financement initial est venu de ses fondateurs et les autres fonds ont été fournis par les revenus du projet, ce qui a renforcé sa durabilité. Selon un sondage effectué en 2003, le projet a changé la vie à la fois des orphelins et enfants vulnérables (OVC) et celle de la communauté. Le pourcentage d'initiative de survie parmi les OVC a augmenté et le comportement de la communauté vis-à-vis des OVC s'est amélioré puisqu'ils commençaient à accepter ces orphelins et enfants comme faisant partis de leurs familles.

Toutefois, l'organisation ne pouvait s'occuper que de 20 enfants, même s'il y en avait beaucoup plus qui avaient besoin d'assistance. La raison était le manque de financement, ce qui a pour conséquence un manque de ressources. L'autre défi était la faiblesse du nombre de ventes par rapport à ce qui avait été prévu, le coût de plus en plus élevé des produits bruts et du transport, l'inflation, et un chevauchement des efforts (certains OVC recevaient une assistance similaire d'autres projets). Donc à un moment donné, les frais de scolarité étaient payés deux fois et il était impossible de se faire rembourser.

La leçon essentielle qui a été apprise était l'importance de l'appropriation par la communauté du programme. La communauté cible et les OVC doivent faire partis de la planification, élaboration et mise en œuvre du programme ainsi que de son suivi et évaluation. Le staff du projet s'est rendu compte que pour gérer les besoins des OVC, les efforts ne doivent pas viser un besoin isolé mais plutôt adopter une approche globale dans l'identification des besoins. Un soutien psychosocial est essentiel pour les OVC



car si cet aspect n'est pas pris en considération, le traumatisme émotionnel causé par la perte de ses parents conduit à une faiblesse de la performance dans d'autres domaines. L'organisation a appris que le volontariat doit être mise en place méticuleusement et encouragé. Aussi, des mesures incitatives doivent être prises afin de soutenir les volontaires.

## **Vivre Positivement ; Azola Anele Goqwana, 27 ans, Afrique du Sud**



***Vivre avec le VIH n'est pas facile. Mais en même temps, ce n'est pas impossible. Il y a beaucoup de personnes qui vivent avec la séropositivité: Vous pouvez donc faire de même. Prends le temps de la réflexion pour te comprendre et identifier les problèmes qui se posent pour toi. Prends le temps de les analyser et de trouver des solutions.***

**Diagnostic:** Il y a 6 ans, j'ai fait un dépistage à la clinique du campus et découvert que j'étais séropositif. J'étais un éducateur VIH/SIDA sur le campus, donc je savais ce que c'était que de vivre positivement et j'avais des amis qui étaient séropositif. J'étais plus ou moins préparé à cette situation. Je n'ai pas connu la dépression que beaucoup de personnes traverse car j'ai lu énormément sur le sujet. Un système de soutien de la famille et des amis m'a également beaucoup aidé.

**Quelle était la réaction de votre famille?** Beaucoup ne me croyait pas; ils disaient « c'est pas possible Azola, tu as l'air en pleine forme! » Ma mère a été surprise que je lui apprenne la nouvelle. Elle n'était pas prête à entendre cela de ma part mais je lui ai expliqué que ma raison pour le lui dire était que j'avais décidé de dévoiler mon statut et que je

ne souhaitais pas qu'elle l'apprenne de quelqu'un d'autre que moi.

**Les effets de la séropositivité dans la vie de tous les jours:** Je n'aime pas les suivis médicaux que je dois faire mais je les fais car ils sont importants pour mon bien-être. Je dois également faire attention à mon régime. Le travail que j'effectue en ce moment sur l'égalité dans le genre et le VIH/SIDA est devenu encore plus personnel alors je veux donner le meilleur de moi-même.

**Expérience avec la stigmatisation:** Les petits amis ont toujours été un problème pour moi. En général, lorsque tu es séropositif, les gens pensent qu'il y a des choses que tu ne devrais pas faire comme boire, fumer ou avoir des enfants. Le sida est donc toujours considéré comme une maladie honteuse. Tu dois juste apprendre à aller au-delà de ces perceptions. Selon moi, la première chose à faire est de faire face à la honte interne associée au fait d'être séropositif.

**Conseils pour vivre positivement:** Prends bien soin de toi. Si tu remarques quelque chose d'inhabituel dans ton corps, rends toi dans la clinique la plus proche pour te faire examiner. Si tu ne te sens pas bien moralement, parle à un ami. Amuse toi, fais les choses que tu aimes dans la vie.

**Mode de vie actuel:** Je réserve un jour dans le mois pour aller danser et m'amuser. J'aime passer du temps avec mes amis. Mon fils et mon petit ami ont également une grande place dans ma vie et je passe beaucoup de temps avec eux. Je ne peux pas dire qu'il y a quelque chose que je fais différemment aujourd'hui.

**Concernant les ARV:** Il ne faut prendre ces médicaments que lorsqu'on est prêt car ils nécessitent un engagement sans précédent. Mets du temps de côté, demande à quelqu'un de te rappeler de les prendre; tu peux demander à ton entourage de t'aider à te rappeler.

**Concernant la divulgation:** Même si mes amis, ma famille et mes collègues connaissent mon statut, je ne pense pas qu'il faille dévoiler sa séropositivité à ses amis et à la famille à moins d'être absolument certain qu'on est à même de gérer leurs réactions. Dire la vérité à ton médecin traitant est une obligation. C'est la personne qui peut t'aider à mener une vie saine et positive.

**Conseils aux jeunes séropositifs qui pensent ne peut être capables de dévoiler leur statut:** Prenez tout votre temps. Ça finira par sortir un jour. Construisez toujours un système de soutien avec des gens qui comprennent ce que



vous traversez ou qui sont prêts à vous écouter. Quand tu seras prêt à parler, il n'y aura aucun doute dans ton esprit, tu le diras et tu continueras avec ta vie.

**Est ce qu'il y a quelque chose que tu faisais avant ton dépistage et que tu ne peux pas faire aujourd'hui?** Avant, je me fichais de savoir si mon plat contient des légumes ou pas! (lol)

**Ta plus grande ambition:** J'aimerais commencer un programme pour l'émancipation des femmes dans Mquanduli, la ville rurale dont je suis originaire. Je souhaiterais également ouvrir mon propre restaurant, faire quelque chose d'artistique... comme vous avez dû le comprendre, la liste est interminable.

**Penses-tu qu'être séropositif peut t'empêcher de réaliser ton rêve ?** NON !

**Selon toi, qu'est ce qui peut être fait pour freiner la propagation du virus VIH ?** Quand tu parles aux gens de VIH/SIDA, ne leur donnez pas de règles: donnez leur des options. Une fois que les gens perçoivent ce que vous dites comme étant contraignant, ils détournent leur attention et regardent autre part. Nous avons besoin de programmes qui n'abordent pas uniquement le VIH mais également tous les autres facteurs socioéconomiques qui influencent la propagation de la maladie. Les gouvernements doivent faire de l'éducation en matière de VIH/SIDA une priorité dans leurs programmes et ne pas se contenter de donner des financements.

**Quelle est la plus grande contribution qui peut être faite par les partenaires pour les personnes qui vivent positivement ?** Permettre aux jeunes d'exprimer leurs pensées et idées sur le fait de vivre positivement. Les partenaires doivent travailler en collaboration avec les jeunes afin de ne pas donner l'impression que les jeunes sont des subalternes. Mais plutôt considérer la jeunesse comme un partenaire égal. Les bailleurs de fonds doivent se réaliser que les programmes fonctionnent différemment selon les communautés. Ceci veut dire qu'ils ne peuvent élaborer des programmes tout en étant assis dans leurs bureaux! Ils doivent comprendre que les communautés travaillent différemment, ce qui veut dire que leurs objectifs ne seront pas tous atteints.

**Quel souvenir veux-tu laisser?** Celui de quelqu'un qui profitait de la vie et qui était prête à faire un effort supplémentaire pour la justice.



Si vous pensez avoir des informations ou du matériel orientés vers les jeunes et le VIH/SIDA, ou si vous connaissez des personnes de référence dans votre pays dont le domaine d'intervention est lié au VIH/SIDA et que vous estimez que leur rôle devrait être mentionné dans notre bulletin, veuillez envoyer tous les renseignements nécessaires à [aleza@youthaidscoalition.org](mailto:aleza@youthaidscoalition.org)

Pour devenir membre de GYCA, veuillez vous abonner à notre organisation partenaire TakingITGlobal au [www.takingitglobal.org](http://www.takingitglobal.org) puis envoyer un courriel vide à [gyca-subscribe@groups.takingitglobal.org](mailto:gyca-subscribe@groups.takingitglobal.org).